FRC 1. 8674A

2 thermidor an VII

Case Folio FRC 26592

LIBERTÉ, ( 1 ) ÉGALITÉ.

*Au Quartier-général à Grenoble, le 2 Thermidor an 7 de la République française, une et indivisible.*

## *RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.*

# CHAMPIONNET,

## GÉNÉRAL EN CHEF DE L'ARMÉE DES ALPES,

### *Aux Citoyens du Département de Vaucluse.*

CITOYENS,

LA Patrie est retombée dans les dangers qui en 1792 menacerent son indépendance et la liberté ; nous ne devons qu'au courage des Braves qui la défendent, si déjà elle n'a pas péri, après avoir été livrée, sans presque aucun moyen de défense, à la coalition nouvelle qui a juré sa ruine.

Mais, il faut vous le dire avec franchise, les forces de l'ennemi s'accroissent tous les jours par des renforts immenses, les nôtres s'affoiblissent par des pertes. Nos armées soutiennent une lutte aussi inégale avec une gloire qui ne fut jamais démentie ; mais si vous n'arrivez au plutôt à leurs secours, leur courage ne pourra plus balancer les malheureuses destinées de la Patrie attaquée par des forces si supérieures.

Citoyens, vous connoissez la cause des revers qui ont arrêté le cours de nos victoires, elle est toute entière dans l'ineptie d'un Gouvernement qui ne sût ni négocier la paix, ni préparer la guerre, il n'a montré des talens que dans l'art de tromper et de consolider la tyrannie.

THE NEWBERRY LIBRARY

Il a dégoûté toutes les passions généreuses qui avoient si souvent sauvé la République par la confiance exclusive qu'il a donné aux hommes qui n'avoient joüis que de celle des Rois ; il a éteint toutes les sortes de dévouement par la prépondérance qu'il a donné à la corruption et à l'intrigue dans la distribution de tous les emplois ; dans l'espace de deux ans, il a laissé dévorer par ses vils adulateurs le prix de toutes nos conquêtes et celui de nos sacrifices ; il a livré à ses innombrables espions la subsistance du soldat, le salaire de vos fonctionnaires et le gage des créanciers de l'état ; leurs mains sacrileges ont dévoré comme une proie les trésors précieux de nos arsenaux et l'abondance de nos magasins ; elles ont préparé notre ruine par le pillage de toutes nos ressources et par l'épuisément anticipé de vos nouveaux sacrifices. C'est pour réussir dans ce détestable projet que la terreur a été mise sur toutes les langues et la pensée même enchaînée par une oppression jusqu'ici inconnue.

Citoyens, gloire soit rendue au Corps Législatif qui a si courageusement terminé le cours de tant de malheurs, ils seront réparés par la sagesse du nouveau Directoire et vengés par la justice nationale, qui doit en vérifier les causes et punir les auteurs ? mais, combien ne faut-il pas de temps pour rémédier par degrés à cette dévastation générale qui a signalé le regne des dilapidateurs.

Français, le remede à tant de maux n'est que dans vous, la Patrie ne peut être efficacement secourue que par les efforts de votre zele, ni sauvée que par votre courage. L'ennemi est à nos portes, le temps des discussions est passé, celui d'agir est venu ? Attendrez-vous, que des nombreuses armées ayent entiérement franchi la ligne des forteresses qui défendent les Frontieres du Midi ? Attendrez-vous, que les puissans renforts que le Nord vomit de toutes ses contrées, viennent ajouter un nouveau poid à la balance de ses forces déjà si supérieures ? Quel est celui d'entre-vous, qui se trompe sur les projets de la coalition nouvelle ? Les Rois qui vous attaquent vous font une guerre d'extermination ; ils ont résolu, de s'affranchir pour jamais des craintes douloureuses que leur ont donné vos victoires par la destruction même de la liberté et le carnage de tous ses partisans.

Républicains, armez-vous ? Que l'ennemi qui s'avance trouve à

leurs postes ceux que la loi appelle aux frontieres, il y trouvera son tombeau. Que celui que l'Anglais solde dans l'intérieur pour fomenter la guerre çivile vous trouve sous les armes et l'Anglais sera confondu. Que tous oublient les injustices et les dégoûts dont un Gouvernement insensé a payé le prix de leur dévouement et de leur zele ! Que toutes les dissensions cessent ! elles n'ont été fomentées que par des perfidies et pour régner sur nous par la division ; que toute crainte d'une terreur nouvelle et de grands changemens politiques disparoisse ! elles n'ont été imaginées que pour paralyser le courage et rompre la réunion nationale.

Français, ce n'est plus sous les auspices d'un Gouvernement trompeur que vous allez combattre, ce n'est plus au profit des factions entretenues pour nous diviser, que nous allons répandre notre sang, c'est pour la Patrie qui nous appelle. Qui de nous seroit assez ingrat pour résister à sa voix ? Où est le lâche qui veut survivre à la gloire du nom Français et à la liberté de son Pays ? Où est l'esclave qui consent à courber sa tête sous le joug avilissant des Sauvages, avides de sang et de pillage, que la coalition a armés contre nous ? Où est l'insensé qui ne veut pas éviter l'invasion de ses propriétés par les sacrifices qui sont nécessaires pour la défendre ? Où est le dénaturé qui veut délivrer sans défense l'honneur de sa famille à la brutalité d'un barbare étranger.

S'il existoit encore parmi nous des monstres aussi détestables, qu'ils soient punis comme des ennemis publics.

Républicains, les Généraux que le Gouvernement envoit sur vos frontieres pour le salut commun se rendent à leurs postes, ils sont résolus de périr plutôt que d'en permettre l'invasion. Leur devoir est de connoître tous nos besoins, le vôtre est de venir à leur secours, seconder leurs efforts et la République est sauvée.

CHAMPIONNET.

Pour copie conforme :

AUBERT, *président.*

Le Secrétaire-général du Département de Vaucluse,

CAMPAN jeune.

---

A AVIGNON, de l'Imprimerie du Département.

fC

2 thermidor an VII

Le général Championnet

aux citoyens de Vaucluse